

C

Fleuves sans rives

12.12.20-
23.01.21

Jean-Christophe
Norman

Vernissage :
Samedi 12.12.21,
14h - 20h

La Galerie C - Paris sera fermée pendant les fêtes de
fin d'année du 23 décembre 2020 au 5 janvier 2021

« C'est une drôle de chose que la vie - ce mystérieux arrangement d'une logique sans merci pour un dessein futile. Le plus qu'on puisse en espérer, c'est quelque connaissance de soi-même - qui vient trop tard - une moisson de regrets inextinguibles »

Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*

Dans la figure du fleuve s'inscrit l'idée d'un chemin, d'un écoulement, d'un passage d'amont en aval. Métaphore classique du cours de la vie, le fleuve s'est doté d'un lexique allégorique fait de méandres, de cours et de courants, de crues, de sources et de ressacs. Un lexique qui trouve écho dans le vocabulaire de bon nombre de nos grands récits.

En tant que métaphore, le fleuve nous aide à dire nos existences : nous offre des images pour parler des épreuves et des directions que nous empruntons. Il nous permet aussi d'apprendre à nous connaître davantage. Ainsi parle Marlow dans le livre de Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, lorsqu'il annonce que « Remonter le fleuve, c'était se reporter, pour ainsi dire, aux premiers âges du monde (...) si bien qu'on finissait par se croire ensorcelé, détaché désormais de tout ce qu'on avait connu autrefois, quelque part, bien loin, dans une autre existence peut-être ».

Ce voyage, dans son engagement physique et psychique inhérent à la descente ou à la remontée d'un fleuve, a aussi beaucoup à voir avec la création artistique et plus encore avec les œuvres de Jean-Christophe Norman. Ancien alpiniste, l'amont, et installé désormais à Marseille, l'aval, l'artiste mêle l'écriture à toutes ses pratiques artistiques (performance, peinture, recouvrement, etc.).

Dans ses marches, lors desquelles il réécrit des livres sur le sol des villes et des territoires qu'il parcourt, on trouve une correspondance à ces cours d'eau – à leur mouvement immuable – qui traversent

plaines et vallons, villes et villages. Jouant des obstacles comme les méandres d'un fleuve se joue du relief, ces performances de réécriture ne s'imposent pas à leur environnement : elles existent, mais ne sautent pas aux yeux. Elles se dévoilent dans leur progression discrète par un ruisseau de phrases inscrites par l'artiste, le dos recourbé et la démarche empêchée, à la craie sur le sol.

Dans ses peintures les livres deviennent le support physique de l'œuvre. Ils prennent alors le titre de « bookscape » à l'instar des 84 pages peintes du livre de Joseph Conrad, exposées au sein de la galerie. D'autres créations, les « seascape », sont réalisées à partir de journaux glanés au fil de ses voyages : les quelques caractères imprimés qui persistent et la légèreté du papier de ces travaux sont les seuls indices de la nature première de leur support. Des paysages mentaux, introspectifs et oniriques, y apparaissent. Ils ne sont pas sans rappeler les cieux vaporeux de William Turner ou les vagues agitées d'August Strindberg et se font l'écrin des souvenirs rétiens de Jean-Christophe Norman. Ces œuvres qu'il nous donne à voir, sont autant de moments à saisir présentés de la plus belle des manières : un livre ouvert.

Cependant, dans le récit initiatique véhiculé par une œuvre, tout n'est pas aussi limpide que dans un livre ouvert. Il faut puiser dans notre imaginaire, nous défaire du rapport frontal aux choses et particulièrement aux images afin de faire apparaître petit à petit le non visible. C'est de cela que joue la série des « Cover » de Jean-Christophe Norman. En recouvrant de

graphite l'entièreté d'un livre, l'artiste provoque des apparitions et des disparitions, créés par la superposition du carbone et de l'encre d'impression, par la lumière mais aussi par le positionnement physique du regardeur.

Plastiquement épurées, les « Cover » apparaissent alors comme la synthèse parfaite de l'œuvre de l'artiste où l'engagement physique et psychique sont à pied d'égalité, où le non visible s'empare de notre rétine et où dans la plus grande discrétion l'imaginaire devient l'expérience.

« Fleuves sans rives » serait donc, au-delà de l'hommage à l'ouvrage de Hans Henny Jahnn, des mondes où notre imaginaire ne serait plus endigué par un réel trop nettement dessiné : il s'agirait de mondes éthérés où la rêverie et la liberté de se mouvoir iraient de pair, de cours d'existences aux limites floues et aux estuaires toujours plus vastes.

«On ne peut pas vivre le doigt perpétuellement sur son pouls.»

Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*

Jean-Christophe Norman

Né en 1964, Jean-Christophe Norman vit et travaille à Marseille. Depuis plus d'une dizaine d'années, il s'est engagé dans un travail protéiforme, dont les fondements sont basés sur la répétition, l'écriture et la marche, tant mentale que physique.

Invité à réaliser une résidence au FRAC Lorraine en 2006, il est également exposé au Musée des arts décoratifs de Paris dans le cadre de l'exposition « Le contemporain dessiné ». En 2016, Il réalise une performance intitulée « Un jour - Une nuit » au Musée national Picasso-Paris. Il crée en 2017 au Musée d'art contemporain du Val-de-Marne une installation in situ autour de la réécriture, pour laquelle le public est invité à assister au recouvrement d'une des cimaises de l'institution. Entre octobre 2016 et février 2017, le Centre Dürrenmatt avec « Matières » présente la première grande exposition personnelle de Jean-Christophe Norman en Suisse. Intitulé du même nom que l'exposition, le n°14 des Cahiers du Centre Dürrenmatt est publié à l'occasion.

Débuté en 2017 et achevé fin 2018, Jean-Christophe Norman prend part au projet « Picasso- Méditerranée » avec « Terres à Tierra », en réécrivant à l'aide de craies blanches et de façon exhaustive, de villes en villes selon un parcours prédéfini (Marseille, Nice, Rome, Barcelone, Paris, Madrid et Malaga), le livre de Pierre Daix « La vie de peintre de Pablo Picasso ». Son travail est exposé en 2018 au sein de l'exposition collective « L'empreinte de la mémoire » au FRAC Franche-Comté, au Magasin des Horizons à Grenoble dans le cadre de l'exposition « JE MARCHE DONC NOUS SOMMES », au MAC VAL dans « Persona grata ». En collaboration avec le Magasin des Horizons, Jean-Christophe Norman

Jean-Christophe Norman

présente fin novembre 2018, sa performance «Ulysses, a long way» au Centre national de la Danse à Pantin.

Présenté à Drawing Now 2019 par la Galerie C, Jean-Christophe Norman réalise en partenariat avec la Fondation Ricard et suite à la proposition de Joana Neves une performance dans le cadre dudit salon. En 2019, le travail de Norman est exposé au sein de l'espace ZOO galerie à Nantes ainsi que dans le cadre de l'exposition « Picasso, obstinément méditerranéen » au Musée national- Picasso Paris, du 04 juin au 06 octobre. Du 06 juillet au 10 novembre 2019, il prend également part à l'exposition collective « Bis repetita placent » à l'Espace de l'Art Concret à Mouans- Sartoux qui s'inscrit dans le programme de la manifestation « Des marches, démarches » organisée en collaboration avec le FRAC PACA. « Terre à terre », une installation in situ réalisée au MACVAL en 2017 est visible au sein de l'exposition « Persona grata ? » en mars 2019.

En 2020, Jean-Christophe Norman prend part à l'exposition collective « Le vent se lève » présentée au MACVAL ainsi qu'à l'exposition « Ways of Seeing. A curatorial essay from the collection of videos of Frac » au MUNTREF, Buenos Aires, Argentine dans le cadre du partenariat local de Plateform (réseau des Frac). En juin 2021, une exposition monographique «Brouhaha» lui sera consacrée au FRAC PACA.

Une monographie est récemment parue chez 02 éditions et aux éditions de la Galerie C avec des textes de Thierry Davila, Laurent Le Bon, Camille Paulhan, Lionel Ruffel, Elena Vogman et Malte Fabian Rauch.

- 1) JEAN-CHRISTOPHE NORMAN, *LES BIBLIOTHÈQUES*, BÂLE, 2016. © VIDÉOGRAMMES CHRISTOPHE MONTERLOS
- 2) JEAN-CHRISTOPHE NORMAN, *BOOKSCAPE (PIERRE GUYOTAT)*, HUILE ET ENCAUSTIQUE SUR LIVRE ©ARTISTE ET GALERIE C
- 3) JEAN-CHRISTOPHE NORMAN, *SEASCAPE (AL-QUDS AL-ARABI)*, HUILE ET ENCAUSTIQUE SUR JOURNAL ©ARTISTE ET GALERIE C
- 4) JEAN-CHRISTOPHE NORMAN, PHOTOGRAPHIES DE LA TABLE DE L'ATELIER DE L'ARTISTE. © JEAN-CHRISTOPHE NORMAN
- 5) JEAN-CHRISTOPHE NORMAN, *SEASCAPE (SABAH KURDSTAN NEWSPAPER)*, HUILE ET ENCAUSTIQUE SUR JOURNAL ©ARTISTE ET GALERIE C
- 6) JEAN-CHRISTOPHE NORMAN, *BOOKSCAPE (HENRI MICHAUX)*, HUILE ET ENCAUSTIQUE SUR LIVRE, 2020 ©ARTISTE ET GALERIE C
- 7) JEAN-CHRISTOPHE NORMAN, *ULYSEE, A LONG WAY*, GRENOBLE, 2018 © JEAN-CHRISTOPHE NORMAN
- 8) JEAN-CHRISTOPHE NORMAN, *COVER (DON QUICHOTTE)*, ENCRE ET GRAPHITE SUR PAPIER, 2019 © ARTISTE ET GALERIE C















